

# BOAT HEROES

heroeslife.fr

009  
OCTOBRE  
NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2024

HOMMES & BATEAUX  
DE CARACTÈRE

**Ayrton Senna**  
Magic Boat

**Amel**  
Appel de phare

**Zodiac**  
Z au Top

**Dossier**  
**Vendée Globe**  
Seuls au monde

**Samuel Le Bihan**

# Mâle de mer

Seul, son téléfilm sur le Vendée Globe

HEROES  
PUBLISHING

L 13816 - 9 - F : 8,50 € - RD



HERO

SAMUEL LE BIHAN

# Mâle de mer

Dans le téléfilm *Seul* qui sortira à l'occasion du Vendée Globe, le comédien français incarne le rôle du marin Yves Parlier qui s'était obstiné à boucler l'édition 2000 du célèbre tour du monde à la voile, en solitaire et sans assistance. Un rôle épique et touchant.

texte **Geoffroy Langlade** - photos **Jean-François Romero**

Samuel Le Bihan shooté à la proue d'un magnifique VanDutch 40 en août dernier près d'Antibes.

Installé à Nice depuis quatre ans, le comédien de la série *Alex Hugo* rêve d'acquérir un voilier pour naviguer en famille ou entre amis.



Pour lui, la mer n'est jamais loin. Chaque vague, chaque rafale de vent semble raviver en Samuel Le Bihan le souvenir vivace d'une sortie en voilier dans la rade de Brest. L'adolescent qu'il était, les mains crispées sur les cordages, le regard vers le large, se sentait maître du vaste océan. « *Du côté paternel, je viens d'une famille de marins-pêcheurs installée à Brest. C'était le métier de mon grand-père. À cette époque, la Bretagne était une région relativement pauvre, la pêche se faisait souvent encore à la voile. Il existait une science de l'organisation entre les bateaux pour réussir à manœuvrer avec précision, à larguer les chaluts... C'était fabuleux ! C'était une pêche à l'instinct, il fallait connaître la mer, les courants, trouver les bancs de poissons, en l'absence de sondeur ou de tout autre système de détection. Par la suite, mon papa est devenu lui aussi marin-pêcheur dans sa jeunesse avant de devoir monter à Paris pour gagner sa croûte. Mon père va alors effectuer plein de petits boulots dans la capitale puis fera l'acquisition, à mon adolescence, d'un voilier de 6 mètres* », raconte l'acteur. Voir naviguer cet esquif sur l'Atlantique donne au jeune Samuel quelques idées. « *Lors de nos vacances d'été en Bretagne, j'ai ainsi pu apprendre tous les rudiments de la navigation* », poursuit le comédien qui se souvient de l'admiration de sa fratrie pour Éric Tabarly, lui aussi

un ancien de la Royale. « *Dans ma famille, la voile a toujours eu beaucoup d'importance, on aime la mer et les traditions maritimes.* »

Toujours « *à fond* », le futur jeune comédien se perfectionne en mode croisière et effectue des stages de voile en région armoricaine, tirant des bords entre la Bretagne nord et la Bretagne sud, en passant par la redoutée pointe du Raz « *pour faire le point, lire une carte ou manœuvrer* » et avec déjà ce désir de « *s'échapper au large et en solitaire* », comme le détaille l'acteur vedette de la série à succès *Alex Hugo*. Avec le temps, Samuel oublie un peu l'univers vélique, patientant avant de reprendre la barre. « *Je suis reparti en croisière avec un marin professionnel, n'étant pas sûr à 100 % d'avoir encore le niveau requis, et pourtant je l'avais ! Pour le téléfilm, je suis sorti à plusieurs reprises à bord du voilier utilisé pour le tournage de Seul en compagnie de son propriétaire et d'un skipper* », ajoute le comédien de 59 ans, installé depuis quatre ans sur les hauteurs de Nice.

Pour lui, l'actu nautique du moment, c'est ce téléfilm *Seul*, largement inspiré par l'aventure épique du navigateur Yves Parlier sur le Vendée Globe 2000. « *Sur le tournage des épisodes d'Alex Hugo, on parlait souvent de voile et d'aventure avec Pierre Isoard, l'un des réalisateurs de la série, raconte Samuel. Un jour, il y a plusieurs années,*

« En mer, il vous faut des bateaux d'assistance, on n'a jamais la bonne lumière, jamais la météo idéale et cela bouge sans arrêt. »



Moment de détente avec l'équipe de *Boat Heroes* à quelques encablures de la Baie des Milliardaires au Cap d'Antibes.

Dans sa famille, la voile,  
la mer et les traditions  
maritimes ont toujours eu  
beaucoup d'importance.



Plutôt fan de croisières en voilier,  
l'acteur français a rapidement  
su maîtriser les commandes du  
VanDutch 40'. Un day-boat très  
apprécié sur la Côte d'Azur.



Samuel Le Bihan est à l'affiche de *Seul* diffusé en novembre sur France Télévisions.



*il a évoqué le livre d'Yves et m'a glissé à l'oreille l'idée d'adapter à l'écran toute cette histoire incroyable. Mais il ne savait pas comment faire car tourner un film sur un bateau est un projet extrêmement compliqué et coûte des millions d'euros. En mer, il vous faut des bateaux d'assistance, on n'a jamais la bonne lumière, jamais la météo idéale et cela bouge sans arrêt. » Un rêve impossible ? « Quelques années plus tard, j'ai réussi à convaincre France Télévisions de nous faire confiance pour l'écriture du scénario. Eux-mêmes n'y croyaient pas. » Pierre Isoard et Julien Guérif se mettent alors à rédiger une histoire qui sera « belle, émouvante et largement accessible au grand public ». Dans ce long téléfilm, « on ne parle pas de la mer, de voile, de marins, on parle avant tout d'hommes passionnés qui vont au bout de leur volonté, de leur énergie, au-delà de leurs peurs, reconnaît l'acteur français. Il ne s'agissait pas non plus de faire un documentaire mais plutôt de raconter un moment. »*

Un pari fou et risqué financièrement car il faudra dénicher le bon bateau, tourner en mer six semaines entre Lorient

et Les Sables-d'Olonne. « Patrick André, le producteur de High Sea Productions, a accompli un super boulot, reconnaît-il. On a réussi à sortir de belles images avec une équipe technique réduite à dix personnes, sans bateau d'assistance et dans des conditions météo parfois rocambolesques. Les premiers jours, je me suis dit mais comment va-t-on faire car cela bougeait tellement, c'était instable, l'espace à bord était tellement réduit ! Petit à petit, au fil des jours, nous nous sommes adaptés à la météo. L'avantage, c'est que je connaissais le film par cœur car il était impossible de relire mon texte ou de se poser car cela bougeait beaucoup contrairement à des films sur la terre ferme. On pouvait aussi changer de scène à tous moments. » Autre difficulté majeure pour Samuel Le Bihan, l'absence de comédiens pour lui donner la réplique. « Il fallait que j'imagine ce que les autres disaient à distance, à la radio VHF, mémoriser leurs textes dans ma tête », reconnaît l'acteur-skipper qui a beaucoup donné physiquement sur ce tournage en mer. Pour tourner des scènes et retranscrire les galères d'Yves Parlier sur le Vendée Globe 2000 (le skipper n'a pas

Sur le tournage, le comédien perdra dix kilos et souffrira parfois du mal de mer.



# Seul

Le téléfilm s'inspire de l'histoire du navigateur Yves Parlier sur le Vendée Globe 2000.

texte **Geoffroy Langlade** - photos **High Sea Production – France Télévisions**

**N**ovembre 2000. Le navigateur français Yves Parlier s'apprête à disputer l'Everest des Mers, le fameux Vendée Globe, à bord de son bateau Aquitaine Innovation. Un tour du monde à la voile, en solitaire, sans escale ni assistance. Alors qu'il occupait la tête de l'épreuve devant notamment Michel Desjoyeaux et Roland Jourdain, le marin commet une erreur en choisissant une mauvaise option de route et finit par briser son mât dans les mers du Sud. Ne souhaitant pas abandonner et contredisant ses proches et les médias, Yves Parlier, ingénieur de formation, s'entête à réparer seul son mât cassé en trois morceaux au large de l'Australie. Il réussit et repart en mer, oubliant d'embarquer suffisamment de nourriture avant de terminer ce tour du monde en course durant l'hiver 2000-2001, au bord de l'épuisement. Une incroyable leçon d'endurance et de survie relaté dans son livre *Robinson*



*des mers*, dont les droits ont été acquis pour *Seul*. Réalisé par Pierre Isoard, le téléfilm sera diffusé sur France Télévisions en novembre prochain à l'occasion du départ du Vendée Globe édition 2024-2025.

*Seul* est un téléfilm non pas sur la voile mais sur l'exploit humain.





Samuel Le Bihan est également engagé depuis plusieurs années dans la protection des océans avec son entreprise Earthwake.



souhaité participer au tournage pour laisser carte blanche au réalisateur), Samuel va devoir enfilier plusieurs rôles. Tantôt heureux, tantôt triste, "bouffi" ou terriblement amaigri par le manque de nourriture à bord du voilier de course. « J'avais droit aussi à des changements de barbe. Un coup, une barbe de trois mois, un autre jour un collier d'un mois. Il fallait changer de look. Le plus dur a été la perte de poids car, au début, malgré des conseils de nutritionniste, je n'arrivais pas à perdre un seul gramme. J'ai fini par appeler un copain qui pratique un sport de haut niveau, il m'a donné la bonne direction en réduisant drastiquement le nombre de calories. » Cela a fini par fonctionner, le comédien perdra dix kilos, mais parfois il souffrira du mal de mer. « Je finissais la scène, je parlais vomir, je revenais pour jouer une autre séquence. C'était dur ! », reconnaît Samuel. Seul est un one man show nautique, un téléfilm aux allures de long métrage qui nous rappelle Tom Hanks dans *Seul au monde*, le film réalisé par Robert Zemeckis en 2000. Samuel Le Bihan acquiesce. « L'acteur américain m'a beaucoup inspiré, la façon

dont il a travaillé, le poids qu'il a perdu. Yves Parlier, c'est aussi un aventurier. Quand rien ne marche, quand tout est cassé, comment est-on encore capable d'aller jusqu'au bout ? C'est un téléfilm non pas sur la voile mais sur l'exploit humain. Un homme qui va au bout de ses engagements, ne voulant pas décevoir les gens qui croient encore en lui. Le refus d'abandonner et de se voir comme un perdant pour non pas remporter le Vendée Globe, mais accomplir cette course. Le fait de gérer la voile, de gérer le vent, c'est une discipline qui vous ramène à l'instant présent, pour faire corps avec la nature », conclut notre comédien qui se verrait bien partir en croisière en Méditerranée à la barre d'un voilier aux allures de caïque.

Le bateau idéal ? « Beaucoup de bois, c'est magique, et au moins quatre cabines pour inviter des potes et partager le bonheur d'être sur l'eau », conclut celui qui sera aussi bientôt à l'affiche d'une nouvelle série sur TF1 baptisée *Carpe Diem*, la bien nommée. ■

Remerciements : VanDutch France à Golfe-Juan (06)

« Quand rien ne marche, quand tout est cassé, comment est-on encore capable d'aller jusqu'au bout ? »